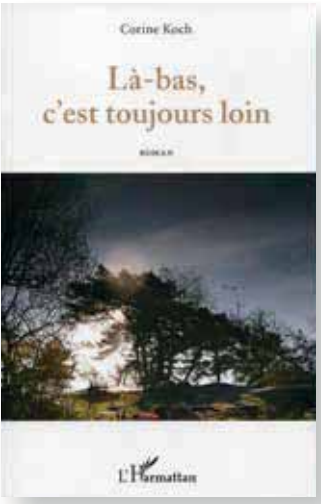

LÀ-BAS, C'EST TOUJOURS LOIN

DE CORINE KOCH

■ Éd. L'Harmattan – 14,50 €

Le déracinement. L'immigration. Le choc culturel. La peur de l'autre. Dans *Là-bas, c'est toujours loin*, il y a un peu de *L'Étranger* d'Albert Camus. Sahran a quitté son île natale du Cap-Vert pour aller gagner de l'argent en France, au cœur d'une ville ouvrière. Nous sommes dans les années 1970. On suit la difficile intégration de cet homme qui a tout abandonné pour les siens. Puis, après quelques pages, le lecteur est transporté seize ans plus tard. Nous sommes alors au Cap-Vert où Maira, après le décès de sa mère, est en proie à une vraie quête d'identité. On lui a caché la vérité sur son père et les raisons de son départ à sa naissance. *Là-bas, c'est toujours loin* va donc prendre la forme d'un récit alterné de deux vies. Un premier roman chargé d'émotion mais aussi de poésie. Comme pour faire écho à la culture de son héros, Sahran, Corine Koch donne en effet à son ouvrage des allures de conte africain. Tout y est mis en scène, personnages, dialogues, lieux, pour offrir à chacun une lecture vivante, riche et symbolique.

Disponible en librairie et sur le site editions-harmattan.fr. ■